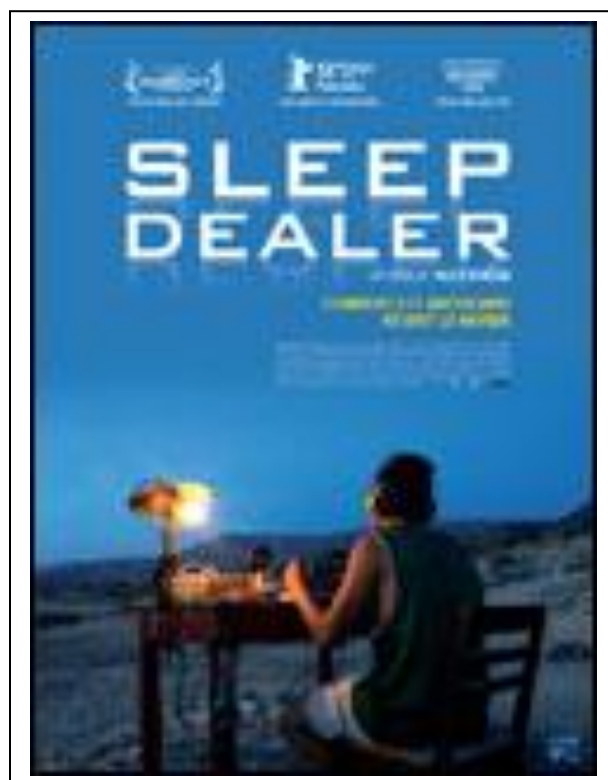




SLEEP DEALER

Alex Rivera

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE



Odile MONTAUFRAY
Professeur Relais
Délégation culture- Rectorat de
Paris
Cinélangues

SUMARIO

Para empezar

DOCUMENTACIÓN GENERAL

Alex Rivera – Note d'intention dans <i>Sleep Dealer</i>	p.4
Alex Rivera « <i>Latinoamérica no hace ciencia ficción...el futuro es un hueco</i> »	p.5
The near future, like tomorrow : an interview with Alex Rivera	p.7
<i>Una crítica</i> de Mario Castro Cobos	p.9
<i>Premio Amnistía Internacional para “Sleep Dealer”</i>	p.10
Critiques – ce qu'ils en ont dit en France	p.11

ACTIVITES PEDAGOGIQUES PROPOSEES

Descriptif	p.13
Ficha 1 <i>Al salir del cine...escribir tu opinión sobre la película</i>	p.16
Ficha 2 <i>Argumenta</i>	p.17
Ficha 3 <i>Escribe tu crítica de cine</i>	p.18
Ficha 4 <i>Los personajes en Sleep Dealer</i>	p.19
Ficha 5 <i>El viaje de Memo</i>	p.21
Ficha 6 Comprensión escrita « <i>Latinoamérica no hace ciencia ficción...el futuro es un hueco</i> »	p.22
Fragmentos de la lista de diálogos	
1. <i>Encuentro de Luz con Memo en el autobús</i>	p.23
2. <i>Luz cuenta su encuentro con Memo (+ Ficha En casa de Luz)</i>	p.24-25
3. <i>¿Buscas un coyotek ?</i>	p.26
4. <i>Todo el trabajo sin los trabajadores</i>	p.27
5. <i>Me estaban drenando la energía</i>	p.28
6. <i>Estaba siguiendo órdenes</i>	p.29.
Ficha 7 <i>De la realidad a la ficción</i>	p.30
IR MÁS ALLÁ	
Sur la frontière	
Ficha 9	p.32
Ficha 10	p. 33
<i>La próxima guerra...la guerra del agua</i>	p.34
<i>El cine de ciencia ficción en España</i>	p.37

PARA EMPEZAR...

Une fois n'est pas coutume...Nous avons choisi de proposer cette fois-ci aux professeurs d'espagnol un film d'anticipation, genre qui souvent provoque chez eux certaines réticences...Il nous a semblé néanmoins que le film *Sleep Dealer* du mexicain Alex Rivera pouvait susciter leur adhésion. En effet, l'anticipation qu'il décrit et qui fait frémir, le monde de travailleurs connectés travaillant à distance est-elle si loin de la réalité ? Les plateformes téléphoniques délocalisées en Inde ou au Maroc nous montrent bien que non..

L'ancrage dans la réalité de ce film de science fiction permet à la fois la découverte du problème du passage de frontière entre le Mexique et les Etats-Unis ainsi qu'une réflexion en classe sur le devenir des problèmes des migrations et des solutions apportées par les pays concernés. Par ailleurs, l'esthétique originale du film en fait une œuvre étonnante, qui ne laisse pas indifférent et que devraient apprécier des collégiens et des lycéens, connectés en permanence et vivant de plus en plus dans un monde virtuel.

Le cinéma LE NOUVEAU LATINA-Cinélangues est donc heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves sur le film.

Ce dossier se compose de trois grandes parties. Dans la première, on trouvera une présentation générale du film et du réalisateur au travers de deux interviews, en espagnol et en anglais ainsi que des critiques (en espagnol et en français).

Dans la seconde sont proposées des fiches destinées aux élèves et permettant un travail à la fois culturel, linguistique et cinématographique. Ces fiches ont été conçues pour faciliter le travail de réflexion des élèves tout en privilégiant une approche actionnelle conforme au Cadre européen des langues. Les élèves seront donc invités, à partir des extraits de dialogues et des photogrammes du film, à s'exprimer et agir (réalisation de fiches documentaires ; théâtralisation ; écriture créative...).

Dans la 3eme *Ir más allá*, on trouvera des fiches complémentaires permettant d'élargir le cadre de travail du film à la réalité actuelle des frontières et du mur frontalier entre le Mexique et les Etats-Unis ainsi qu'un article très complet sur le problème mondial de l'eau

Nous espérons vivement que ce dossier répondra aux attentes des professeurs et les aidera à mettre en oeuvre en classe un travail de réflexion guidé riche et passionnant, autour d'un film original qui devrait rencontrer pleinement l'adhésion des élèves passionnés de nouvelles technologies mais en général peu conscients des dangers et des dérives qu'elles peuvent engendrer.

Odile MONTAUFRAY

Si vous souhaitez réagir sur ce dossier, n'hésitez pas écrire à l'adresse suivante :
cinelangues@noos.fr

ALEX RIVERA – SES INTENTIONS DANS *SLEEP DEALER*



Sleep Dealer est inspiré par l'expérience de son réalisateur, fils d'immigrés mexicains: "(...) *En tant que fils d'immigrés (certains de mes cousins sont des immigrés clandestins), je suis terrifié en voyant combien ce monde se cloisonne de plus en plus. Les frontières sont hostiles et se ferment irrémédiablement. Les attaques subies par les immigrés ne semblent qu'augmenter. Le " Village global ", vu de l'autre côté de la frontière, littéralement érigée en mur géant, paraît vraiment étrange. Le concept d'un monde relié en réseau grâce à la technologie, mais paradoxalement cloisonné, est la colonne vertébrale de Sleep Dealer. L'ironie de cette réalité m'a poussé à imaginer un futur dans lequel les frontières sont verrouillées et où les immigrants ne peuvent plus pénétrer sur le territoire américain.*"

"Les films de science-fiction tournent souvent autour de personnages en marge, de situations critiques, si bien que souvent les héros sont officiers de police ou tout du moins sont des représentants de l'autorité. Avec Sleep Dealer, je voulais façonner une autre figure pour représenter cet outsider, en faire un aspirant à l'immigration et la placer au centre de l'histoire. Le monde futuriste de Sleep Dealer s'est nourri de mon étude des théories géopolitiques. Tout en sachant très bien que je ne réaliserai pas le plus grand film de science-fiction de tous les temps, je voulais qu'il soit le film de science-fiction le plus proche de la réalité jamais tourné."

Le réalisateur Alex Rivera parle de sa passion pour la science-fiction: "A l'origine de *Sleep Dealer*, il y a ma passion pour la science-fiction. J'ai grandi en lisant " *Chroniques martiennes* " et, bien entendu, en regardant *Star Wars*. Adolescent, j'étais fasciné par des films comme *Brazil* et *Blade Runner*. En grandissant, j'ai compris que, malgré les folles histoires et les innombrables effets spéciaux liés au genre, certaines choses n'avaient pas encore été mises en scène ? et qu'il y avait peut-être là une opportunité à saisir pour renouveler le genre en profondeur."

Álex Rivera: “Latinoamérica no hace ciencia ficción... el futuro es un hueco”

Autor: José Gabriel Chueca
11/08/08

En Sleep Dealer, Álex Rivera, joven cineasta norteamericano –de padre peruano– nos lleva a un futuro cercano donde los migrantes latinos ya ni siquiera tienen que traspasar el Río Grande para ser ilegales y donde la policía de EE.UU. no respeta ninguna frontera.

"Crecí en un pueblo en el norte del Estado de Nueva York. Mi mamá es norteamericana y mi papá es limeño¹; llegó a Estados Unidos en los años 50, así que mi casa tenía botellas de pisco y huaquitos y llamitas en los libreros", cuenta Álex Rivera.

¿Dónde aprendió castellano?

Algunos dicen que aún no aprendo. A mi papá no le importó mucho que lo aprendiera. Él tenía un acento fuerte y creo que tenía miedo de que yo hablara con acento. Recién aprendí español a los 24 años, cuando me fui a México. Pero sí aprendí el “carajo” de mi papá.

Su cine trata, con fuerte dosis política, el tema de la migración.

La experiencia de mi papá refleja la de millones de personas que salen de Latinoamérica y van a Estados Unidos. Yo quería entender esa experiencia y compartir unas reflexiones sobre ellas. A lo largo de la vida de un migrante, uno ve el país de origen –puede ser Perú, México o India–, en el Sur, y, luego, el Norte: donde se encuentran con las políticas de trabajo, con el muro, con la globalización. En una sola vida se ve el planeta entero. Para mí, la migración no es solo una pregunta para una película sino un compromiso² para la vida, para entender el planeta y sus temas importantes.

En Lima, ayuda a entender los procesos migratorios ver a los que llegan de provincias e imaginar que eso mismo viven los peruanos en el extranjero.

Aunque yo he crecido en Estados Unidos, entendía que el mundo era más grande. Yo sabía qué era Sendero Luminoso³ y vivía con el temor de que mi abuela sufriera con eso. Físicamente, mi padre y yo estábamos allá pero, por medio del teléfono, estábamos conectados. En mi imaginación, seguía la historia. Yo he hecho una migración al revés. Mi padre quería que yo fuera totalmente norteamericano, pero mi curiosidad me llevó hacia el sur. Para entender el futuro de Estados Unidos viajé a México, la fuerza más importante que impacta su población. Fui al DF y a la frontera también. Creo que todos vivimos, en algún momento, la experiencia de salir de nuestros hogares e ir a otra ciudad o país o del campo a la urbe. Todos somos migrantes en algún sentido. Por eso creo que la experiencia del migrante es el corazón de la experiencia de todos los seres humanos.

En Sleep Dealer usa la ciencia ficción para hablar de la migración ilegal.

Este proyecto tardó diez años y uno solo puede sostener algo así cuando viene del amor. A mí me gusta mucho la ciencia ficción –Star Wars, Blade Runner, Minority Report, Brazil– pero eso no basta. En la ciencia ficción, además, imaginamos el futuro y, cuando lo hacemos,

¹ limeño: habitant de Lima

² compromiso: engagement

³ Sendero Luminoso: Sentier Lumineux (organisation terroriste péuvienne de tendance maoïste)

pensamos, sin saberlo, en el desarrollo económico. Eso es fascinante: En Blade Runner...

Hay una élite corporativa millonaria y multitudes pobrísimas e informales...

En Brazil hay una burocracia fuera de control; en Minority Report un control policial total en una economía próspera. Entonces, la ciencia ficción nos permite hablar de economía y de cómo va la sociedad. Pero hay algo más: en todas esas películas nunca se ve el futuro del resto del planeta. Nunca se ve el futuro del Sur. Todos los otros géneros de cine se abordan en el Sur: musicales, policiales, dramas... pero en el futuro hay un hueco. Nunca se ha visto una película futurista desde la perspectiva del Sur. Es un sueño pensar que mi película puede abrir este género.

Sleep Dealer es una especie de Matrix en Tijuana.

Matrix plantea un mundo en el que los seres humanos somos vegetales viviendo un sueño creado por las máquinas.

En su película, para el Tercer Mundo, la 'matrix' que absorbe la energía de las personas no es una máquina sino el Primer Mundo.

Efectivamente. Pensemos en la básica, Star Wars. Esa película usa palabras muy fuertes: imperio, rebelde. Luke Skywalker es un campesino cuya familia es asesinada por un ejército imperial. Él se convierte en un refugiado. Yo veo esa historia muy parecida a la de mucha gente en Latinoamérica, donde han ocurrido asesinatos por ejércitos apoyados incluso por la CIA. Yo quiero darle significado otra vez a la palabra imperio, a la palabra rebelde. No son contenidos vacíos.

En Sleep Dealer el trabajador ilegal vive total alienación: se enchufa a la red para convertirse en un aparato y ganar unos centavos.

En la película, la tecnología juega dos papeles: por un lado nos aliena pero, a la vez, nos permite reconstruir nuestra humanidad al facilitar que nos encontremos más allá de las fronteras

<http://peru21.pe/impres/noticia/alex-rivera-latinoamerica-no-hace-ciencia-ficcion-futuro-hueco/2008-08-11/221567>

The near future, like tomorrow: An interview with Alex Rivera, director of *Sleep Dealer* (August 2008)

During an interview with Circle of Blue, director Alex Rivera discusses his recent film *Sleep Dealer*. He reflects on the impending future it predicts — a future of water privatization, virtual labor, and corporate surveillance. Science fiction, he believes, is a political genre that can be used to rethink not only resource extraction, but also free market capitalism. /../

Can you introduce yourself to us and tell us a little bit about what you do and why you do it?

Alright. Well, my name is Alex Rivera. And I'm a filmmaker. I've been making films for about fifteen years. All of my films have, as a central thru-line, the question of immigration and the movement of people around the planet, which is transforming the places that people arrive to as well as the places they leave behind. That's a sort of central connective tissue between all the films I do. The films vary in terms of tone and style. I've done some that are animation and are very playful. I've done some that are more serious documentaries that have been screened on PBS. And this last film is kind of a synthesis of a lot those, where it was meant to be a science fiction looking at questions of immigration, globalization in the near future — using a lot of the visual style and visual play of the genre of science fiction. But in its core it's suppose to go at some real questions about the type of world we're creating. One of the thru-lines in this future is the issue of the water crisis and impending water shortage and water privatization and water politics between North and South.

I try to make films that are substantial, that address living urgent political realities. But through a form and through a visual cinematic language that can hopefully bring those concerns to new audiences. I sometimes call the films Trojan horses: on the outside it looks like one thing; but inside it's got these little ideological or analytical soldiers. So this film on the outside maybe looks like a *Blade Runner* or *Minority Report*. It looks like a playful science fiction, visually stylish; but inside it's hopefully doing some real provocative work around the political question.

Who are your heroes, in the film world or otherwise. Who are some of your major influences?

Well, I come from a background of doing documentary and films that have existed more in the art world. I didn't ever go to film school properly. I studied political science in college and documentary theory. So some of my early heroes were people like filmmaker Lourdes Portillo, who is a Chicano documentarian out of the Bay Area. Craig Baldwin who is a collage artist out of the Bay Area as well. Guillermo Gomez Pena, a performance artist. And then I do have people I look up to or people who inspire me in the world of feature film as well. Especially early work by Spike Lee, early work by Oliver Stone, Terry Gilliam, Kronenberg. I love going back. Films of Pontecorvo. I love Fritz Lang's "Metropolis," which is a huge inspiration for my film. So my inspirations are pretty diverse, but the people who have had the biggest impact on me are my friends and colleagues in the art world and in the world of documentary.

Are there personal experiences that drive you with, say, choosing water as a theme for this film?

No, there is not a personal experience that drove me to choose water. But you know my family is a family of immigrants. My dad came from Peru to the United States and most of his relatives have done the same thing by now. And one of my uncles, for example, worked for copper mines in Peru in the Andes. And I think in immigration you almost always see, in the back stories of immigrants and their stories of what their lives were like in their homes, you almost always see some connection to the extraction of resources by the North. So whether it's workers who were initially uprooted from their little village in Mexico to go to a city to work in a factory making TVs; and then they make that second step to cross the border to come to the U.S. Or whether it's, in the case of my family, working in the mines in Peru, extracting Peru's wealth to send to the North. Or whether it's small farmers dealing with globalization and having to compete with subsidized corn that's being exported from the U.S. to their homes. One way or another you almost see, in the reasons immigrants leave their home, you almost always see in there the back story of globalization, of U.S. economic intervention. I think in immigration you almost always see ... some connection to the extraction of resources by the North.

And water. It's almost the most searing example of that, because water more than any other resource is a matter of life and death. And so in my film I made the decision that I wanted to see in the village that the character Memo was at, even though he's out in the middle of nowhere — the main character lives in a small a village out in the middle of nowhere — that even the middle of nowhere is connected. Everywhere in this future is connected. The way that connection manifests itself in the film is that there is a dam, which blocks up the very limited water supply for this small village. The water is being exported for sale. And for the villagers, the people that live there that have always had access to the water, in this new world order then have to pay for it. And so the water shortage is kind of choking this village and making sustainable life there impossible. And so it was important to me to show that immigration and people who make decisions to leave are not It is not dreaming to go to a better place. That's the old story of immigration. Today's story of immigration is people who really have very few options and often those constricted options are produced by globalization, by U.S. economic intervention. And water privatization, water shortage, is the tip of the spear, the most urgent version of that story.

Did the journey of creating *Sleep Dealer* change the way you viewed water politics or the communities with whom you worked?

Yea, definitely. But I would also say, as I mentioned earlier, I made documentaries before this. And one of the documentaries I made was in a small village in southern Mexico. About half the people have up and left and come to the United States. They live together in a village in upstate New York, where they do manual labor. They are organizing here in the U.S. and sending money back to do projects in the town they left behind. The newest project they're trying to do is raise 100,000 dollars to put in a well and bring potable water to the town, which has never had it. And I spent two years with that community: seeing the community that was uprooted because their subsistence life, their agricultural life, is no longer tenable, being 3000 miles away and trying to raise money here in order to dig a well so that they could be back at home and farm. That's the dream, anyway. That was what really impacted me. And then it was with the science fiction; it was the question of kind of folding in those themes and pulling them through the narrative.

Interview by J. Carl Ganter, Eric Daigh and Sarah Haughn for Circle of Blue, July 31, 2008

UNA CRÍTICA

El encanto, grande o pequeño pero -en el mejor de los casos- intransferible de una obra, se define por su particular combinatoria de virtudes, produciendo un efecto simultáneo en nuestra percepción, y más, si se trata de elementos potencialmente innovadores y altamente coherentes y funcionales. En ***Sleep Dealer*** me encuentro rápidamente con: a) Cine de Ciencia Ficción. b) Cine de Inmigración. c) Cine Social. Pero sobre todo, me atrevo a decir; d) Cine de ideas. No exagero. Hay ganas de pensar, de superar el lado algo infantil del género, y de dejar pensando al espectador, de advertirle sin sombra de moralina de lo que ocurre y tal vez olvida. Ficción comprometida y socialmente responsable, en una palabra.

Provoca por momentos, y exagerando ligeramente, acuñar un término: ciencia ficción neorrealista. Es que la conexión con la tierra, con los elementos, con el origen, es simple y decisiva. **Rivera** no está interesado en una Ciencia Ficción 'pura' o mayormente cerebral, o mental, anclada en sí misma, que abstraer nuestro mundo hasta casi borrar de escena a la naturaleza. Muestra el derecho y el revés de la situación mundial. Trabajadores esclavos cuyos cuerpos teledirigen robots a miles de kilómetros de distancia. Ver esto puede resultar tan siniestro y realista como didáctico. Me sorprende agradablemente lo poco o nada escapista que es esta película.

Opera prima de bajo presupuesto, no perfecta, pero promisoría y estimulante. **Rivera** demuestra, con pocos medios y sin efectos ostentosos que la Ciencia Ficción puede comentar con eficacia total el presente, hablando de un futuro que no es más que un desarrollo lógico posible a partir de una situación dada.

La realidad virtual no se contradice sino que se complementa con la realidad geográfica, que está en el origen de la vida del protagonista (y no solo de él). **Rivera** es alguien consciente de los problemas que aquejan nuestro mundo pero su apuesta es humanista y se entrega a una activa esperanza. **Rivera** me sorprende con su pequeña, reflexiva y valiente obra, y espero mayores sorpresas de él en el futuro.

Mario Castro Cobos

<http://lacinefilianoespatriota.blogspot.com/2008/08/sleep-dealer-2008-de-alex-rivera.html>

Premio Amnistía Internacional para “Sleep Dealer”

La coproducción mexicano-estadounidense "Sleep Dealer", de Alex Rivera, fue distinguida hoy con el premio cinematográfico de Amnistía Internacional en la Berlinale.

La película de ciencia-ficción está ambientada en un futuro en el que las fronteras están cerradas, las empresas militarizadas y los trabajadores conectan sus sistemas nerviosos a una red informática global a través de la cual controlan a los robots que realizan en trabajo en el norte.

El filme, presentado en la sección Panorama del Festival Internacional de Cine de Berlín, narra la historia de Memo Cruz, un joven campesino que vive con su familia y lucha por salir adelante en su granja de Santa Ana del Río, en Oaxaca.

Una sociedad anónima que controla ilegalmente el abastecimiento de agua de la zona cobra precios horribles por el precioso líquido, casi imposibles de pagar. Como resultado se produce la movilización de células terroristas que luchan por el agua.

Conseguir los “nodos”

Pero Memo ama la tecnología y su sueño es dejar su pueblo y conseguir los "nodos" que le permitan encontrar un trabajo en una empresa de alta tecnología que se encuentran en las grandes ciudades al norte.

El jurado dijo en la laudatoria que el filme retrata un futuro apenas alejado de la realidad actual. "El agua se privatiza a precios horribles, aviones dirigidos a distancia bombardean casas de presuntos terroristas, la fuerza de trabajo de los países pobres es explotada por los ricos", explicó la actriz alemana Heike Makatsch.

Rivera, estadounidense de ascendencia peruana, ya ganó con esta película, su ópera prima, el premio Alfred P. Sloan del Festival de Sundance, dotado con 20.000 dólares. El premio de AI en la Berlinale está dotado de 2.500 euros.

La película está protagonizada por Luis Fernando Peña, Jacob Vargas y Leonor Varela.

Agencias/PK

CRITIQUES –CE QU’ILS EN ONT DIT EN FRANCE

POUR

Alors qu'une conception bêtement folklorique du cinéma mexicain pourrait cantonner celui-ci dans les cordes des films de *lucha libre*, avec Santos en éternel héros de la production cinématographique locale, ces dernières années sont riches d'exemples de la vigueur qui y anime les esprits. Les films de genre originaires du Mexique acquièrent ainsi une notoriété mondiale nouvelle, avec une sophistication et une sensibilité toutes latines, et qui nous ont déjà révélé quelques talents d'exception comme [Guillermo del Toro](#) ou bien [Alfonso Cuarón](#). Petit nouveau dans cet horizon en plein essor, [Alex Rivera](#) nous arrive aujourd'hui accompagné de [Sleep Dealer](#), un film s'étant fait remarqué au dernier festival de Sundance et qui a la bonne idée d'user intelligemment du genre de l'anticipation pour satisfaire à sa volonté première, à savoir extrapoler sur le développement de notre propre monde. Et quand on voit cela du côté du Mexique, des pays qui sont le plus en prise avec les dérives de nos sociétés (même s'il existe nombre de nations bien plus touchées), autant dire que la vision est aussi cinglante qu'engagée

<http://www.dvdrama.com/news-29228-cine-sleep-dealer.php>

Marchands de rêves

Visuellement très beau, « Sleep dealer » a marqué les spectateurs du Festival de Berlin 2008 par son esthétique originale. Premier film du débutant Alex Rivera, il a ainsi recueilli le Prix Alfred P. Sloan du long métrage et le Prix du scénario au Festival de Sundance. Il a également remporté le Prix Amnesty International au Festival de Berlin. Rarement il a été possible de remarquer dans un premier film un univers aussi singulier et mis en scène de manière aussi crédible.

Film d'anticipation très proche de la réalité, « Sleep dealer » met en scène les problématiques très actuelles de l'immigration clandestine et de la technologie virtuelle. Le réalisateur s'est visiblement nourri de son expérience de fils d'immigrés mexicains, pour traduire son ressenti devant un monde de plus en plus cloisonné, où les frontières se ferment inexorablement. En même temps, le monde semble gouverné de l'autre côté de la frontière, du côté des Etats-Unis par une centrale mystérieuse qui fonctionne en réseau informatique.

Le personnage de la jeune journaliste Luz (la belle Leonor Varela, vue dans « Blade 2 » de Guillermo del Toro), que Memo va rencontrer, symbolise cette intégration de la technologie dans son propre corps, car elle dispose d'interfaces intégrées qui lui permettent de se connecter à Internet. Elle alimente ainsi son blog, avec les images correspondantes. Elle se trouve à la lisière du côté charnel et de la plongée dans la virtualité. Memo va donc apparaître comme un thème de ses blogs, ce qui va naturellement le mettre en danger, vu l'ouverture totale du réseau et l'anonymat du lectorat.

En dépit d'une certaine confusion scénaristique, le film s'inspirant vaguement de « Blade runner », « Sleep dealer » imprime directement dans votre esprit des images assez inoubliables et pour un premier film, cela mérite d'être salué. On attend le suivant.

Thierry Tran

<http://www.abusdecine.com/fiche-film.php?numero=2711>

Il y a une naïveté et une humilité assumées chez Alex Rivera qui donnent à son film un caractère immédiatement sympathique. Dans le registre de l'anticipation, pas vraiment une caractéristique du cinéma mexicain, l'entreprise du jeune réalisateur vise à construire un futur collant au plus près d'une réalité contemporaine. De ce point de vue, *Sleep Dealer* est assez réussi, rendant crédible et cohérente une époque qu'on imagine à nos portes et qui n'est qu'une extrapolation logique des relations de maître à esclave entre les Etats-Unis et le Mexique. Si le pessimisme du film tape juste, il s'égaré parfois dans le grandiloquent quand il s'agit d'aborder les relations hommes-femmes à travers Memo (Luis Fernando Peña), un paysan déraciné, et Luz (Léonor Varela), intellectuelle à la fibre sociale.

Le film démarre sur l'alternative à laquelle les Mexicains sont peu ou prou soumis. Crever la faim en tentant d'arracher à la sécheresse de maigres plants de maïs ou survivre en se mettant au service de compagnies américaines. Légères variantes dans ce futur à peine imaginaire, l'eau est désormais rationnée par de grandes entreprises qui s'en sont approprié les droits et, d'autre part, la frontière entre les deux pays est hermétiquement fermée par un mur infranchissable. Pour travailler, les jeunes Mexicains sont contraints de se faire poser des électrodes sur tout le corps afin d'être « pluggés » sur des robots dociles qui font le boulot de l'autre côté du Rio Grande. Dans les usines interminables de Tijuana qui ne ferment jamais, Memo, branché à ses câbles, devient ouvrier du bâtiment de la même manière que ses milliers de voisins font, à distance, les nurses, les cuisiniers, les jardiniers, les garagistes ou les laveurs de chiottes de l'Amérique. Le plus sinistre dans cette affaire, c'est que l'hypothèse n'a rien de radicalement farfelue.

Paru dans Libération du 10 décembre 2008

CONTRE

Film de SF sérieusement fauché au scénario d'anticipation digne d'un comics de seconde zone des années 70, [Sleep Dealer](#) ne se serait jamais vu offrir les joies d'une distribution dans les salles françaises il y a encore deux ans. Malgré quelques qualités découlant essentiellement de la volonté de son metteur en scène à vouloir faire un film visuellement et thématiquement ambitieux, [Sleep Dealer](#) n'en demeure pas moins une œuvre un poil pompeuse et pas franchement emballante, à voir éventuellement par pure curiosité ...

Premier film d'un jeune mexicain ayant grandi avec [Blade Runner](#), [Soleil Vert](#) et [Star Wars](#) comme modèles, [Sleep Dealer](#) se devait d'être chroniqué dans nos colonnes, de telles références ne pouvant qu'éveiller notre curiosité. Hélas, les bonnes intentions ne font pas forcément de bons films, et si curiosité [Sleep Dealer](#) était, curiosité il restera. Passées ses premières minutes intrigantes nous plongeant dans un étrange futur où les Etats-Unis ont réglé leurs problèmes d'immigration en contraignant les Mexicains à travailler de chez eux à l'aide d'un étrange réseau énergétique, le film d'[Alex Rivera](#) s'enfonce au fur et à mesure de sa progression dans une histoire prévisible et pas très captivante. Les idées sont là, l'univers est original pour qui aurait découvert la SF avec [Babylon AD](#), les acteurs du film ([Luis Fernando Pena](#), le héros du film, en tête, et [Leonor Varela](#), vue dans [Blade 2](#)) sont parfaitement dans le ton, l'ambition est prometteuse, mais hélas, le film ne parvient jamais à tenir le spectateur en haleine, la faute essentiellement à un manque cruel de tempo. Un défaut fortement préjudiciable au métrage et qui plonge malheureusement le film dans un faux rythme constant qui a pour effet d'empêcher l'histoire de décoller et de rendre chaque événement bancal dans le meilleur des cas, lourdingue dans le pire. Bref, un film très moyen qui ne vaut d'être vu que pour sa tentative maladroite de faire de la SF un peu audacieuse sans déboursier des millions de dollars... chose qu'on ne sait même pas faire en France, ajouterons-nous.

Activités pédagogiques proposées

Descriptif des activités

Les activités pédagogiques proposées sont facilitées par 10 fiches de travail ayant pour objectif de faire réfléchir les élèves sur le film (personnages/histoire/genre) et sur la réalité dont il s'inspire.

Ces fiches peuvent être utilisées au cours d'une ou de 2 séances maximum en classe après la projection du film, sous forme, par exemple, d'ateliers de travail sur un thème.

Par ailleurs 6 extraits de dialogues sont proposés. Ils permettent de nourrir la réflexion sur le film et de mettre en place une théâtralisation.

Dans la partie *Ir mas allá*, deux fiches permettent de travailler sur le mur frontalier entre les Etats-Unis et le Mexique.

► Après la projection du film

- **Collège et Lycée**

Après la projection du film, distribuer aux élèves l'une ou l'autre des fiches *Al salir del cine* et *Argumenta*, à remplir à la maison. Elles permettront aux élèves de fixer rapidement leurs idées et faciliteront l'échange en classe lors de la séance suivant la projection.

- **Collège**

Recherche d'informations sur Internet (cf. B2i)

Fiche 4 Los personajes de *Sleep Dealer*

Cette fiche, qui peut être faite à deux en classe, permet de fixer les idées sur les personnages principaux du film, Memo et Luz et sur le capitaine Ramirez, responsable du bombardement de la maison de Memo au Mexique et sauveur du village par la suite.

Fiche 5 *El viaje de Memo*

Cette fiche peut être faite à la maison, après la projection du film. Elle permet de sensibiliser les élèves à la géographie du Mexique et de bien situer la frontière Mexique/ Etats-Unis, élément fondamental de compréhension du film.

1. Tres países fronterizos EEUU al norte/Guatemala y Belice al sur
2. 4 ciudades : México/Guadalajara/Durango/Topolobampo/Guaymas
3. a. Memo decide irse a Tijuana después de la muerte de su padre. Se siente culpable de su muerte y no puede soportar más la vida en un pueblo sin agua. Ya antes de morir su padre tenía ganas de cambiar de vida.
b. Viaja en autobús. El viaje es muy largo y dura varios días.
c. El acontecimiento más importante del viaje es el encuentro con Luz.

Fiche : *En casa de Luz*

Expression écrite/orale

La description écrite du photogramme *En casa de Luz* peut être proposée aux élèves pendant quelques minutes avant une mise en commun orale. D'un point de vue grammatical, il permet de travailler sur la forme progressive et sur *estar* + participe passé (*está conectada/está muy concentrada/ está recordando/está contando/hablando/mintiendo....*)

Ce document peut être complété (en fonction du niveau de la classe) par le texte *Luz cuenta*

su encuentro con Memo

- Lycée

Expression écrite

Fiche *Escribe tu crítica de cine*

Pour les aider à écrire leur critique personnelle et leur apporter vocabulaire et expressions utiles, 3 exemples de critique de films sont reproduites. Demander aux élèves de les lire avant de se lancer dans leur propre rédaction. Solliciter ensuite les élèves volontaires pour lire oralement leur critique en classe, lectures qui pourront amener à débattre collectivement du film. Cette fiche peut aussi être distribuée après la projection pour la critique puisse être rédigée à la maison.

Traduction

Une activité de traduction peut également être proposée aux élèves à partir de la sélection de critiques en français proposée p. . Elle peut faciliter la rédaction d'une critique du film en espagnol. Choisir un court passage adapté au niveau de langue de la classe.

Compréhension et expression orale ou écrite

Document : Alex Rivera: "*Latinoamérica no hace ciencia ficción... el futuro es un hueco*"

Ce document peut faire l'objet intégralement ou en partie en fonction du niveau de langue de la classe d'un travail individuel de compréhension de l'écrit puis d'expression écrite ou orale.

► **Fiche 10**

Activités de groupes

Travail de l'expression orale

Situation de départ : déficit d'information dans la classe

Objectif linguistique : Faire partager l'information d'un groupe par l'autre

Objectif grammatical : Travail sur le futur

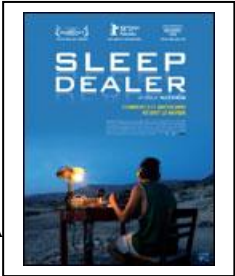
Document : *Un proyecto polémico*

Distribuer la fiche à la moitié de la classe seulement. Dans cette moitié, former des groupes de 2 élèves. Ces élèves devront intégrer pendant 5/10 min. l'information du document pour répondre aux questions de l'autre groupe.

Dans le même temps, les élèves de l'autre moitié de classe, en binômes également, préparent des questions à poser sur la construction et l'organisation du mur.

Ensuite un binôme d'un groupe en interroge un autre. Le groupe en déficit d'information dessine le mur d'après les explications de l'autre groupe.

Comparer ensuite les dessins obtenus dans la classe.



ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO - FICHA 1

AL SALIR DEL CINE... ESCRIBIR TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Acabas de ver *Sleep Dealer*, rellena rápidamente este documento para expresar tu opinión sobre la película.

1. Para mí, el tema de esta película es:

.....
.....
.....

2. La intriga principal trata de.....

.....
.....
.....

3. La (s) escena (s) que más me gustó/impresionó (-aron)/me sorprendió(-ieron) fue (fueron)....

.....
.....
.....
.....

6. Para mí, esta película termina : bien mal. Puedo justificarlo:.....

.....
.....
.....

7. Pienso que la intención del director Alex Rivera en esta película es.....

.....
.....
.....

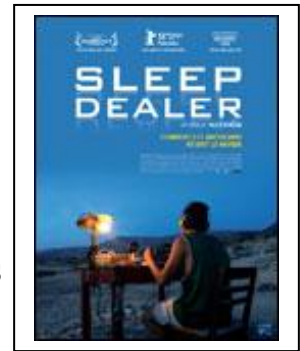
La evaluación de producto del autor * * * * *
(Rodea el número des estrellas que quieres atribuirle a la película)

Selecciona o completa

Argumento: Excelente muy bueno bueno mediocre malo malísimo
Calidad de dirección : Excelente muy buena buena mediocre mala malísima
Ventajas:.....
Desventajas:.....
Recomendar a espectadores potenciales : Sí No

Escribe ahora tu opinión completa y comparte oralmente con tus compañeros.

ACTIVIDADES DE POS-VISIONADO - FICHA 2



¡ARGUMENTA !

A continuación tienes 10 motivos para ir a ver *Sleep Dealer*. Léelos atentamente:

1. Entretenerse con una película que « engancha » (qui « accroche »)

.....

2. Descubrir a través de la película el problema de las migraciones entre Méjico y EEUU.

.....

3. Reflexionar sobre una posible guerra del futuro, la de los recursos naturales.

.....

4. Ser consciente, mediante la ficción, de los problemas actuales de nuestro mundo

.....

5. Reflexionar sobre el desequilibrio Norte/Sur

.....

6. Pensar en los peligros de la tecnología virtual.

.....

7. Compartir la extraña historia de Memo.

.....

8. Descubrir una película de ciencia ficción en español (mejicana-estadounidense).

.....

9. Darse cuenta de que el cine de ciencia ficción puede ser también un cine de ideas.

.....

10. Ver una película con una estética original que integra la tecnología virtual.

.....

1. Después coménta o precísalos y clasifica 5 de ellos según el orden de importancia que tienen para ti.

A/

B/

C/

D/

E/

2. Comparte oralmente tu clasificación con tus compañeros de clase y justifícala.

3. Quieres recomendar la película a un amigo. Utiliza los motivos que has seleccionado (y otras) y escribe en futuro tu recomendación. Yo que tú iría a ver *Sleep Dealer* porque.....descubrirás, entenderás.../ te parecerá... Luego puedes mandar tu texto a :

<http://www.labutaca.net/films/52/quetanlejos.htm> o a
<http://www.filmaffinity.com/es/film959345.html>

FICHA 3

ESCRIBE TU CRÍTICA DE CINE

1. Aquí tienes críticas de 3 películas de ciencia ficción españolas sacadas de <http://www.filmaffinity.com/es/reviews/1/714232.html>. Léelas atentamente y subraya las palabras o expresiones que te parecen interesantes de reutilizar en una crítica de cine.

1. Acción mutante (Alex de la Iglesia)

Esta película marcó un antes y un después en la forma de hacer cine en España. Por primera vez no se tocaba uno de los tres monotemas que regían el cine español: la guerra civil, los triángulos amorosos y las comedias ligeras y sin gracia, por no hablar del cine "musical hispano", más casposo imposible. Acción Mutante era algo fresco, nuevo y difícil de digerir. ¿Ciencia Ficción española? ¿Comorrr? Lo cierto es que el trabajo de Alex de la Iglesia, de los actores, del montaje y de la iluminación son estupendos. La película tiene algo de sátira política y periodística /.../ Cómo los políticos y los medios tratan e intentan influir en la sociedad está más que sutilmente expuesto en toda la película.

2. Abre los ojos (Alejandro Amenábar)

Resulta un trabajo muy atractivo y sumamente interesante/.../ La trama de la película mantiene una intriga que se mueve entre personajes confusos, aparentes desórdenes en el tiempo y/o la realidad, y una atmósfera inquietante/.../Lo mejor que se desprende del conjunto de las escenas es esa atmósfera oscura, misteriosa, rica en matices, que alcanza momentos brillantes gracias al rico juego visual propiciado por el manejo de la luz y la cámara, y las sugerentes imágenes, capaces de transmitir multitud de emociones y pensamientos....Una película muy recomendable que, además de entretener, llega más allá y hace pensar.

3. El espino del diablo (Guillermo del Toro)

Terror ligero al estilo Del Toro, esto es, repleto de imaginación, con la mejor puesta en escena que permite el presupuesto y con dificultades para evitar caer en los tópicos más comerciales del género./.../Otra vez nos aproxima a la realidad a través de la fantasía. Combina muy bien momentos tiernos/.../con otros más crudos....

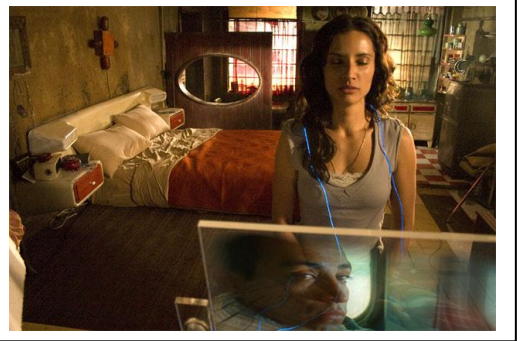
2. Como crítico de cine que eres, ahora escribe brevemente una crítica de la película *Sleep Dealer* para mandarlo a <http://www.todocine.com/criticas.htm>. Dale también una puntuación entre 0 y 5.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. LUZ

1. Presenta a Luz y explica a qué se dedica.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



2. ¿Qué tipo de relación mantiene con Memo ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Rodolfo RAMÍREZ

Para cumplimentar este cuadro, lee primero el texto *Estaba siguiendo órdenes* y recuerda la película

Rodolfo RAMÍREZ

Nacido en.....

Familia oriunda (*originnaire de*)

.....

Sueño de niñez.....

Profesión actual.....

Primera misión cumplida en.....

Objetivo de la misión.....

Aficionado a

.....

Segunda misión cumplida para ayudar a Memo.....

.....



FICHA 5

EL VIAJE DE MEMO



1. Sitúa en el mapa la ciudad de Santa Ana del Río y la ciudad fronteriza de Tijuana. Indica el nombre de los 3 países fronterizos al norte y al sur.

2. Imagina el itinerario seguido por Memo y cita 4 ciudades por las que posiblemente pasó. Luego traza la ruta en el mapa.

3. Haz memoria:

- ¿Por qué Memo decide abandonar su pueblo e irse a Tijuana ?
- ¿Cómo viaja ? ¿Cómo caracterizarías este viaje?
- ¿Ocurre algún acontecimiento importante durante este viaje ?

FICHA 6

¿Verdadero o falso ?

Comprensión escrita/expresión escrita(u oral)

1. Lee el texto p.4 Álex Rivera: “Latinoamérica no hace ciencia ficción... el futuro es un hueco”
2. Después lee las frases de la ficha que viene a continuación. Di si son verdaderas o falsas. Precisa o rectifica la respuesta según el caso.

1. Alex Rivera siempre vivió en Méjico aunque sus padres son peruanos. V F
.....
2. Aprendió el castellano a los 24 años V F
.....
3. Estuvo sensibilizado al tema de la emigración a través de la experiencia de su padre. V F
.....
4. Su padre no quería que se integrara completamente a la vida en EEUU V F
.....
5. Alex Rivera estaba muy preocupado por lo que pasaba en el Perú V F
.....
6. Para entender el futuro de Méjico, viajó a EEUU V F
.....
7. El proyecto de la película *Sleep Dealer* se concretó en pocos años V F
.....
8. Rivera, antes de dirigir *Sleep Dealer*, había visto varias películas de ciencia ficción V F
.....
9. Lamenta que la ciencia ficción no permita hablar de la economía. V F
.....
10. Existen muchas películas sobre el porvenir del Sur V F
.....
11. Rivera piensa que existen semejanzas entre ciertas películas de ciencia ficción y la realidad de Latinoamérica. V F
.....
12. En la película la tecnología desempeña un papel totalmente negativo V F
.....

3. Reformula oralmente o por escrito todo lo que has entendido en este texto sobre Alex Rivera

DESPUES DE LA PELÍ.....VOLVER A VER FRAGMENTOS

Fragmentos para reflexionar y teatralizar

Fragmento 1

Encuentro de Luz con Memo en el autobús

Memo: Perdón.

Luz: No pasa nada.

Memo: Disculpa.¿Dónde los conseguiste?

Luz: ¿Mis nodos? Ya fue hace mucho, este...un chavo⁴, un amigo mío. Mi mamá se puso histérica cuando los vio. Es súper anticuada y piensa que sólo son para el sexo. ¿Nunca los habías visto antes?

Memo: En televisión nada más. Oye, ¿dónde puedo conseguirlos...sin pagarle a un doctor?

Luz: Pues, necesitas a alguien que te conecte..Un coyotek. Si vas al callejón frente a la "La Estrella"...puedes preguntar por ahí.¿Cómo te llamas?

Memo: Memo.

Luz:Yo soy Luz.¿Vienes de muy lejos?

Memo: Es un pueblo muy chiquito...Santa Ana del Río.

Para ver parte de este fragmento, conéctate en :

http://www.dailymotion.com/video/x4dlki_sleep-dealer-trailer_shortfilms

⁴ un chavo: (mex) un type

EN CASA DE LUZ



1. Observa el fotograma y describe a Luz. ¿Qué está haciendo ?

.....
.....
.....
.....

2. ¿En qué momento de la película se sitúa esta escena ?

.....
.....
.....
.....

3. Explica lo que te llama la atención o lo que te sorprende en este fotograma

.....
.....
.....

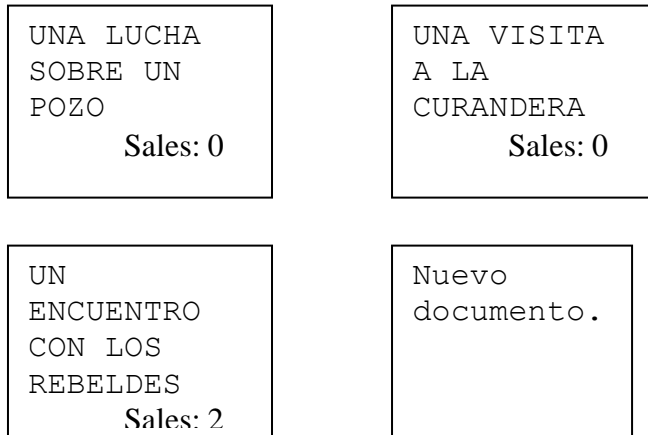
Fragmento 2

Luz relata su encuentro con Memo

TruNode, el mercado de memorias número uno del mundo.

Desplegar cuenta. No ha habido actividad.

Pantalla del ordenador



Voz ordenador: ¿Título?

Luz: Un migrante de Santa Ana del Río.

Voz ordenador: Bio-tentificación accionada.

Luz: Tijuana, México. La ciudad fronteriza más grande del mundo. Atrae a la gente como un extraño imán. Aún hoy, después de tanto tiempo que cerró la frontera. Siguen llegando almas nómadas. Cargando nada más que sus sueños. Hoy día conocí a uno. No me impresionó mucho.

Voz ordenador: Repite los diez últimos segundos. Por favor, dí la verdad.

Luz: Al principio no me impresionó mucho. Se veía... como todos los demás. Un poco perdido... aferrándose a lo que dejó atrás. Tratando de no verse asustado. Viniendo a Tijuana, a trabajar en los *sleep dealers*... debería de estarlo.

Conéctate en :

http://www.dailymotion.com/video/x4dlki_sleep-dealer-trailer_shortfilms

Fragmento 3

¿Buscas un coyotek?



- ¿Buscas trabajo de nodo? Yo te conecto.
- ¿Quiéres una conexión? ¿Necesitas una conexión?
- Los flaquitos como tú son mi especialidad.
- ¿Sabes manejar? Te consigo chamba de taxista en Londres. ¿No? ¿Qué tal cosechando naranjas en Florida?
- Compa...No quieres ir con esos payasos, ¿verdad?
- Yo que tú no los dejaba ni lubricarme los conectores... Mucho menos darme un trabajo de nodo.
- Está bien. Yo te entiendo Yo ya estuve en tu lugar. Yo sí me acuerdo de cómo era...antes de conseguir mis nodos.
- Yo te conecto..rápido...y baratísimo. ¿Entonces qué? ¿Te animas? ¿Cuánto?

1. Busca en <http://www.tubabel.com/definicion/13559-coyote> la definición de la palabra “coyote” en Méjico. Explica ahora qué es un *coyotek*.

2. Memo no interviene en el diálogo pero está presente en la escena. Explica la situación.

3. Con tus compañeros pon en escena este diálogo

Fragmento 4

Todo el trabajo, sin los trabajadores...

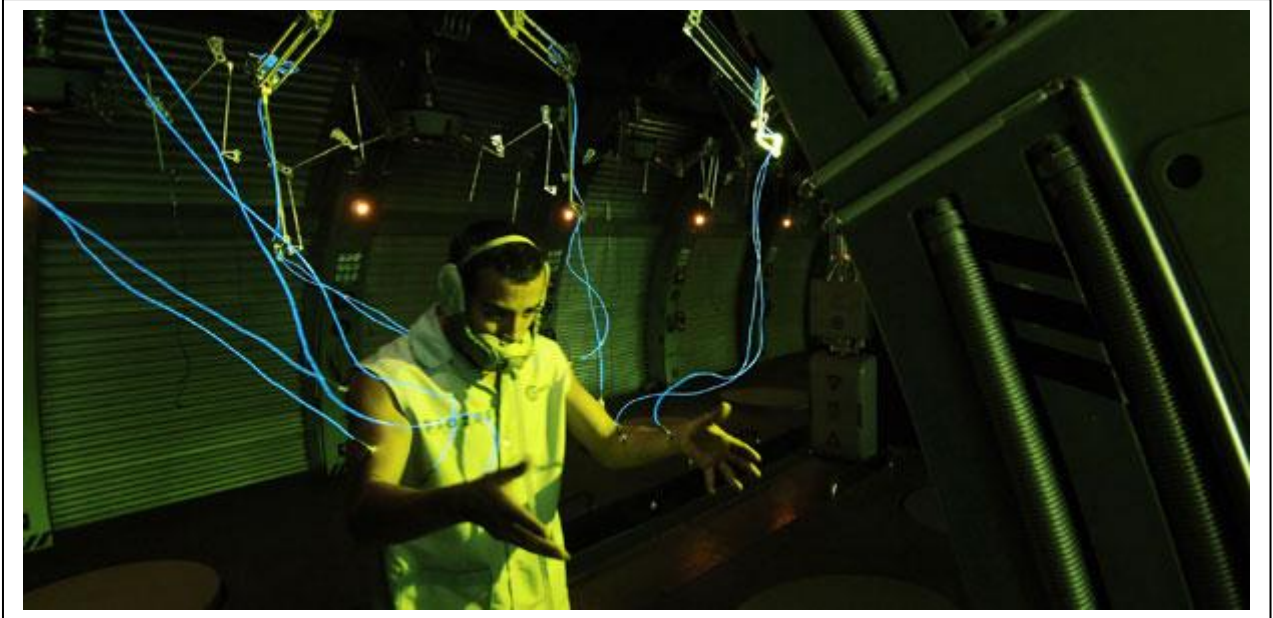
1

MEMO

Cerca de la colonia donde vivía...en las afueras de la ciudad...estaban las info-maquilas, los "sleep dealers." Éste es el Sueño Americano. Le damos a los Estados Unidos lo que siempre han querido...todo el trabajo - sin los trabajadores.

José está en un matadero en Iowa. Y María es niñera de una niña en Washington. Ustedes tres van a estar en una chambota en San Diego. Muchacho, enchúfate. Tu futuro empieza hoy.

2



1. Relaciona los dos documentos, el texto y el fotograma

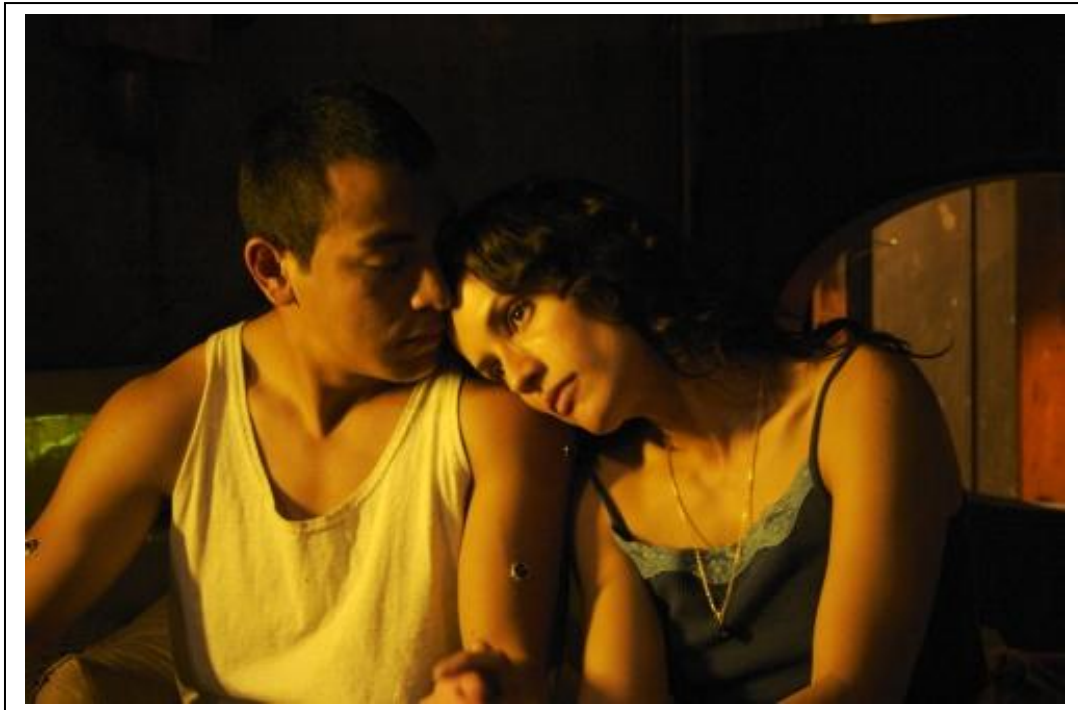
2. ¿Te parece que plantean un problema actual en nuestras sociedades? Organiza un debate en clase sobre este tema.

Fragmento 5

Me estaban drenando la energía...

Memo acaba de hablar con su madre. Le ha mentado dándole noticias muy buenas de su trabajo en Tijuana.

Memo: ¿Cómo le iba a decir la verdad? Si yo apenas la estaba descubriendo. Me estaban drenando la energía... Y mandándola lejos. Lo que le pasó al río, me estaba pasando a mí.



Memo está pensando en.....

.....
.....
.....
.....
.....

Memo: Ya no sé lo que estoy haciendo. Trabajo en un lugar que nunca veré. Veo a mi familia, y no la puedo tocar. Y además, el único lugar donde me siento...conectado...es aquí...contigo.

1. Tienes que preparar los subtítulos en francés de estas dos réplicas de Memo. ¿Qué propones ?
2. Ayudándote de estas réplicas, escribe un pequeño título-comentario del fotograma.
3. ¿Las situaciones virtuales que describe Memo existen ya en la realidad ?

Fragmento 5

Estaba siguiendo órdenes...



Ramírez: Tú no me conoces pero...Yo a ti sí. He estado siguiendo tu historia en la TruNode.

Memo: ¿Los cuentos de Luz?

Ramírez: Sí. Tengo que hablar contigo. Cuando yo era niño, mi papá me traía aquí a Tijuana para...visitar a mi abuelita...antes del muro. Cuando yo era joven, todo lo que quería es...ser soldado, como mis padres. Y me enlisté. Y ya en un momento...Ya soy piloto. Y mi primera misión fue en México. Pero nunca pensé...que iba a ver...

Memo: No te voy a lastimar.Párate! ¡Me quiero bajar!

Ramírez: ¡Por favor! ¡Escúchame! Sólo escucha lo que tengo que decir...y me voy, ¿OK? Estaba siguiendo órdenes.Y lo siento. Quisiera cambiarlo, pero...pero la vida no es así. Y no sé. Pensé...que tal vez podría ayudar.

Memo: ¿Veniste hasta acá nada más para decirme eso? ¿Qué me puedes ayudar? ¿Cómo?

Ramírez: Sólo pensé... que tal vez...

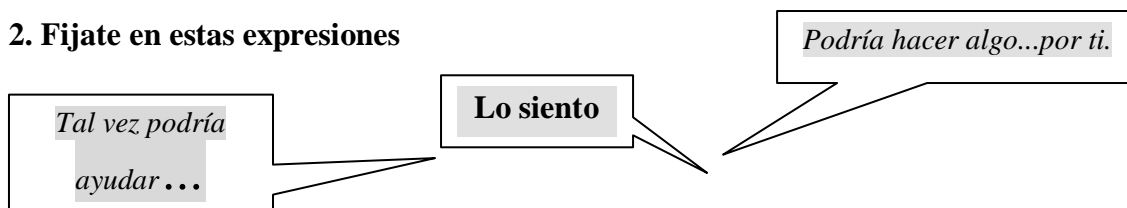
Memo: ¿Y?

Ramírez: Que podría hacer algo...por ti. Lo que sea.

1. Lee este diálogo y escribe una corta narración para explicar lo que pasa en esta escena.

.....
.....
.....
.....

2. Fijate en estas expresiones



¿Qué expresa Ramírez con ellas?

3. Imagina en qué contexto podrías reutilizarlas?

FICHA 8

De la realidad a la ficción...

Maquiladoras

Parque industrial en Tijuana

Debido a la proximidad de Tijuana a los Estados Unidos, y a la extensa, variada, y relativamente barata mano de obra disponible, la ciudad le es atractiva a compañías extranjeras que establecen parques industriales extensos consistentes de plantas ensambladoras y fábricas llamadas maquiladoras. Las compañías o empresas toman provecho del Tratado de Libre Comercio para exportar sus productos de vuelta a Estados Unidos. En su punto máximo, en el 2001, en Tijuana había alrededor de 820 de estas maquiladoras. Las "maquilas," como son llamadas coloquialmente, emplean a miles de personas, generalmente en labores relacionadas con el ensamblaje. Tijuana fue considerada como la capital mundial de los televisores, por la enorme cantidad de televisores y monitores de PC que se fabrican, (14 millones al año según Businessweek). Existen actualmente muchas empresas dedicadas al ensamble de artículos electrónicos. La industria liviana y mediana es considerable. Dos ensambladoras de vehículos están instalándose en la región. Algunas compañías con plantas establecidas en Tijuana incluyen Avery Dennison, Toyota, Sony, Samsung, Kodak, Matsushita/Panasonic, Nabisco, Philips, Pioneer, Plantronics, Pall Medical, Tara, Sanyo, Hubbell Lighting, Vimay y Sistemas Médicos Alaris.

<http://es.wikipedia.org/wiki/Tijuana>



Maquiladoras en Tijuana

LA REALIDAD...

1. Lee el texto y explica qué es una « maquiladora ».
2. Para una fábrica extranjera, ¿cuál es el interés de instalarse en Tijuana ?
3. ¿Qué tipo de trabajo se efectúa en una maquiladora ?
4. ¿A dónde van los productos fabricados en estos sitios ?

LA FICCIÓN...

1. ¿Cómo funcionan las maquiladoras de la película ?
2. ¿Qué dirías del proceso de creación de Alex Rivera ? ¿Es pura imaginación para ti ?



Memo, conectado dentro de la maquiladora

IR MÁS ALLÁ

FICHA 9

.....

1. Observa estas dos fotos. Para ti ¿qué representan ? ¿Qué evocan ?

1



.....
.....

2



.....
.....

2. Ahora busca informaciones sobre el tema en el sitio siguiente y da un título a las dos fotos:

http://es.wikipedia.org/wiki/Muro_fronterizo_EE.UU._-_M%C3%A9xico

3. Completa tu información en estos nuevos sitios y propone un título para esta página.

http://news.bbc.co.uk/hi/spanish/latin_america/newsid_5415000/5415150.stm

<http://www.clarin.com/diario/2006/11/16/elmundo/i-02401.htm>

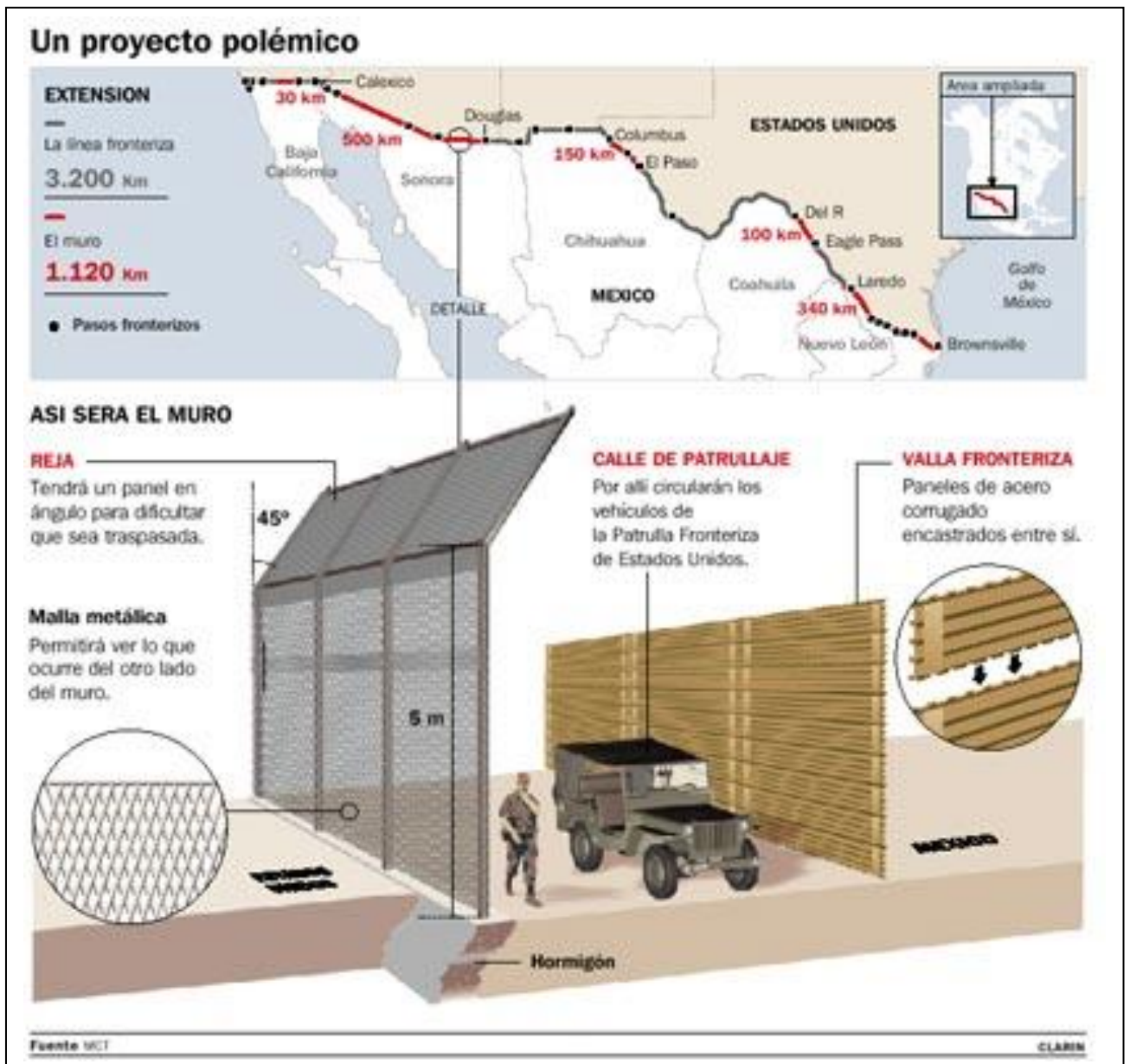
4. ¿Piensas que la construcción de un muro permite solucionar el problema de la emigración ? Comparte con tus compañeros.

ACTIVIDAD EN GRUPOS

Expresión oral

En grupos de dos, observad atentamente este documento. Vais a contestar a dos compañeros que no lo han visto sobre :

- la situación geográfica del muro, su extensión...
- sus características técnicas (materiales utilizados/medidas/colores ...)



La próxima guerra... la guerra del agua

El agua brota como el mayor conflicto geopolítico del siglo XXI ya que se espera que en el año 2025, la demanda de este elemento tan necesario para la vida humana será un 56% superior que el suministro... y quienes posean agua podrían ser blanco de un saqueo forzado. Se calcula que para los 6.250 millones de habitantes a los que hemos llegado se necesitaría ya un 20% más de agua. La pugna es entre quienes creen que el agua debe ser considerado un commodity o bien comerciable (como el trigo y el café) y quienes expresan que es un bien social relacionado con el derecho a la vida. Los alcances de la soberanía nacional y las herramientas legales son también parte de este combate.

Para comprender el problema, hay que considerar un rosario de datos basados en la extracción, distribución y consumo del agua - lo muestran la Biblia o el Corán- que poseen la edad del mundo; que han dado lugar a conflictos de gran magnitud. Lo nuevo del caso es que, desde hace una década, se acumulan las cifras que presagian que el planeta se encamina a una escasez cada vez más marcada.

El problema es que el agua es un recurso que se da sentado en muchos lugares, es muy escaso para los 1.100 millones de personas que carecen de acceso al agua potable, a las que habría que sumar otros 2.400 millones de personas que no tienen acceso a un saneamiento adecuado.

El problema no es la falta de agua dulce potable sino, más bien, la mala gestión y distribución de los recursos hídricos y sus métodos.

Más de 2.200 millones de habitantes de los países subdesarrollados, la mayoría niños, mueren todos los años de enfermedades asociadas con la falta de agua potable, saneamiento adecuado e higiene. Además, casi la mitad de los habitantes de los países en desarrollo sufren enfermedades provocadas, directa o indirectamente, por el consumo de agua o alimentos contaminados, o por los organismos causantes de enfermedades que se desarrollan en el agua. Con suministros suficientes de agua potable y saneamiento adecuado, la incidencia de algunas enfermedades y la muerte podrían reducirse hasta un 75 por ciento.

La mayoría de las regiones, el problema no es la falta de agua dulce potable sino, más bien, la mala gestión y distribución de los recursos hídricos y sus métodos. La mayor parte del agua dulce se utiliza para la agricultura, mientras que una cantidad sustancial se pierde en el proceso de riego. La mayoría de los sistemas de riego funcionan de manera ineficiente, por lo que se pierde aproximadamente el 60 por ciento del agua que se extrae, que se evapora o vuelve al cauce de los ríos o a los acuíferos subterráneos. Los métodos de riego ineficiente entraña sus propios riesgos para la salud: el anegamiento de algunas zonas de Asia Meridional es el determinante fundamental de la transmisión de la malaria, situación que se reitera en muchas otras partes del mundo.

Casi la mitad del agua de los sistemas de suministro de agua potable de los países en desarrollo se pierden por filtraciones, conexiones ilícitas y vandalismo. A medida que la población crece y aumentan los ingresos se necesita más agua, que se transforma en un elemento esencial para el desarrollo.

En algunas zonas, la extracción del agua ha tenido consecuencias devastadoras en el ambiente. La capa freática de muchas regiones del mundo se reducen constantemente y algunos ríos, como el [Colorado](#) en los Estados Unidos y el [Amarillo](#) en China, se secan con frecuencia antes de llegar al mar. En China, las capas freáticas acuíferas del norte han descendido treinta y siete metros en treinta años y, desde 1990 desciende un metro y medio cada año. El mar interior de [Aral](#), en Asia Central, ya ha perdido la mitad de su extensión. El [lago Chad](#) era hace tiempo el sexto lago más grande del mundo, en la actualidad ha perdido casi el 90% de su superficie y esta agonizando.

Leer mas en <http://www.ecojoven.com/tres/10/acuiferos.html>
<http://www.ecojoven.com/tres/10/acuiferos.html>

EL CINE DE CIENCIA FICCIÓN EN ESPAÑA: UNA APROXIMACIÓN

por Alfonso Merelo



Introducción

Una de los medios donde la ciencia ficción se ha vuelto muy popular es el mundo audiovisual y es cine, la televisión y la historieta, tebeo o comic, donde se ha expresado en infinitas ocasiones la temática científico fantástica. Mientras que la literatura de ciencia ficción en España, y en el resto del mundo, se ve reducida a un relativo número de incondicionales, la ciencia ficción audiovisual está disponible para un amplio espectro de personas que consumen habitualmente este tipo de productos.

Muchas de las películas de ciencia ficción y fantasía, generalmente de producción norteamericana, tienen un número gran número de seguidores que acuden a las salas de proyección masivamente. Son constatables los éxitos de taquilla que han tenido la saga de la *GUERRA DE LAS GALAXIAS*, *BLADE RUNNER*, *MATRIX*, *INDEPENDENCE DAY*, o recientes títulos como el *SEÑOR DE LOS ANILLOS*, con 11 oscars en su haber por la última de la trilogía *EL RETORNO DEL REY*, y *SPÍDERMAN*, *X-MEN*, *DAREDEVIL* o *HULK*, si nos centramos en el tema de los superhéroes. Estos éxitos de taquilla hacen pensar que la ciencia ficción y la fantasía no son géneros ajenos al gusto del público en general.

El género cinematográfico de ciencia ficción en España es de producción muy escasa, dentro de la ya relativamente raquítica producción española en todos los demás géneros, si la comparamos con otros países de nuestro entorno y por supuesto minúscula en comparación con la producción estadounidense. Además, se da también la circunstancia de la baja calidad de muchas de las producciones españolas de ciencia ficción. Sin embargo, en los últimos años el género ha sido visitado por diversos directores españoles que han producido películas muy conocidas y, algunas, celebradas como puedan ser *ACCIÓN MUTANTE*, *EL MILAGRO DE P. TINTO*, *ABRE LOS OJOS* o *STRANDED*, que configuran un relativo surgimiento de la ciencia ficción en nuestro país. Otras muchas producciones se han decantado por el tema fantástico y han sido acogidas con un buen éxito de público, entre las que se pueden citar a *LOS OTROS*, *EL DÍA DE LA BESTIA* o *EL ESPINAZO DEL DIABLO*.

►Leer más en :

<http://www.ciencia-ficcion.com/opinion/op00819.htm>

Ce dossier a été conçu à des fins purement pédagogiques et non commerciales. Toutes les demandes de droits n'ayant pu être faites pour l'utilisation des documents d'information (Critiques et Partie *Complementos*) intégrés dans le dossier, ceux-ci seraient immédiatement retirés au cas où leurs auteurs en manifesteraient le souhait.

